

L'Alliance Israélite contribue puissamment à la diffusion de la langue française

Les Européens qui arrivent à Constantinople éprouvent tous une grande surprise : c'est d'entendre parler français dans tous les milieux. Ils se demandent comment cette langue a pu s'implanter si profondément dans la capitale de l'empire ottoman qu'elle seule a pu faire pour ainsi dire l'union entre toutes les races et toutes les confessions. C'est le lien qui sert à rapprocher les hommes et à nouer les rapports dans tous les domaines. D'où vient ce prestige ? qui a créé cette autorité morale ? Pour être juste, il faut reconnaître que les Orientaux, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, ont rivalisé de zèle pour répandre et accroître l'influence de la France. Tous ont introduit depuis longtemps dans leurs programmes scolaires l'enseignement du français. Et tous méritent également notre reconnaissance. Mais on ne peut s'empêcher de mettre particulièrement en relief l'œuvre des Missions catholiques et celle de l'Alliance Israélite. Les services rendus par les Lazaris, les jésuites, les frères et les sœurs tout le monde les connaît. Le parler français est souvent rendu à ces agents solennels de la France. On parle beaucoup moins de la propagande juive. Pourquoi ? Cependant à la première enquête sérieuse que l'on fait on s'aperçoit vite qu'une bonne part de l'expansion française est due aux professeurs et aux maîtres de l'Alliance Israélite.

Dans la première moitié du XIXe siècle la langue de Voltaire était à peu près inconnue en Orient. Seule une élite la parlait ou l'écrivait. Ce n'est qu'à partir du 1860 qu'elle commence à se propager dans les couches moyennes. Or c'est précisément à cette date qu'est fondée l'Alliance Israélite par des Juifs français de grand cœur et de haute culture : Adolphe Crémieux, Narcisse Leven, Charles Netter, Astruc, etc. Dans l'espace de dix à quinze ans cette Association créait de 150 à 200 écoles populaires. A côté de ces établissements on en voyait se lever 200 autres, plus modestes, sous l'effort patient des communautés et sous la direction d'anciens élèves formés par l'Alliance. Bientôt c'est un réseau magistral, une immense ruée qui s'étend sur le Maroc, la Tunisie, l'Égypte, la Bulgarie, la Turquie, la Perse. L'élan qui pousse les Juifs d'Orient vers la France est irrésistible. Et rien ne le brisera. On eût pu craindre que la défaite de 1870 provoquât un recul ou tout au moins un arrêt. Ce fut le contraire qui se produisit. Après Sedan la langue française prit chez les Juifs un essor plus vigoureux encore pour aboutir à cette diffusion extraordinaire qui fait aujourd'hui l'admiration de M. Anwar. C'est dans les villes où la population se compose en majorité d'Israélites, à Salonique, par exemple, que l'on a pu se rendre un compte exact de ce qu'a fait pour la France l'Alliance Israélite. Je n'ai pas visité cette ville depuis dix ans. Mais je puis dire que les Juifs lui avaient donné un cachet nettement français. Ici même, à Constantinople, où ils constituent une minorité imposante, ils ont 30 écoles, grandes et petites, où 4.000 élèves apprennent le français. Il est incontestable que la France leur doit pour une large part la situation morale qu'elle occupe en Tur-

LES MATINALES

Un père de famille, M. K., m'écrivit pour me rappeler que j'avais publié il y a quelque temps une chronique à propos des spectacles cinématographiques peu convenables, en général, à l'enfance et à la jeunesse. Il veut bien me demander de revenir sur la question, persuadé qu'il se trouvera bien un exploitant pour prendre l'initiative d'organiser une fois par semaine au moins des séances spécialement réservées aux enfants et aux jeunes gens avec un programme plaisant, instructif et moralisateur.

« Tous les films, et il y en a de fort beaux, écrit-il qu'on déroute sous nos yeux dans le genre dramatique, traitent de mésaventures conjugales, passionnées et mathonnées où l'intelligence de nos enfants s'éveille précocement à toutes les turpitudes de la vie. Et cela les persuade qu'il n'y a pas autre chose dans le monde. Je veux bien admettre qu'il en soit ainsi. Ils s'en apercevront moins quand ils grandiront, si nous nous préoccupons de ne point leur donner dès aujourd'hui ces leçons de choses quotidiennes et pernicieuses. »

Tous les parents seront de cet avis. J'en connais même qui ne conduisent jamais leurs petits au cinéma. Mais où trouver le directeur de cinéma qui se décidera à tenter cette expérience de l'éducation par le film qui obtient dans le monde entier de merveilleux résultats ? Il ne s'agit pas d'exclure tous les drames et tous les romans. Il suffit de faire un choix d'œuvres saines, d'idylles touchantes, de comédies sentimentales pour être assuré d'émouvoir ou de plaire. Avec quelques films documentaires, naturels scientifiques et bouffons, le programme sera complété suffisamment pour instruire et amuser en même temps.

Il y a certainement beaucoup à faire dans cet ordre d'idées. Et l'entrepreneur avisé qui voudra s'atteler à cette belle œuvre aura bien mérité des familles. Il ne ferait pas au surplus une mauvaise affaire.

Double raison pour que nous n'attendions pas longtemps son apparition. Il n'est d'ailleurs pas défendu d'espérer toujours.

Le retour des Français de Russie

Paris, 17 T.H.R. — Des renseignements parvenus de Finlande annoncent que les rapatriés français de Russie récemment arrivés à Terkei sont en route pour la France, les autorités locales ayant bien voulu réduire pour certains d'entre eux les délais. Un certain nombre ont quitté Helsingfors dans la matinée du 13 à bord du paquebot « Mirh » à destination de Copenhague. Dimanche matin un autre vapeur le « Torne » a quitté Helsingfors pour Stockholm ayant à bord une cinquantaine de rapatriés, au nombre desquels le commandant Guilbert, Mlle Isabelle Carlier, l'héroïne de Moscou et la plupart des membres de la mission militaire. D'autres vapeurs chargés de rapatriés quitteront Helsingfors le 19, 20 et le 21. Selon toute vraisemblance les rapatriés débarqueront à la gare du Nord.

Les fiançailles de la princesse Elisabeth de Roumanie

On mande de Bucarest aux journaux de Salonique : Un banquet a été offert au prince Georges au Palais.

Le roi de Roumanie, la famille royale, les filles de Constantin, les princesses Hélène et Irène, les hauts dignitaires de la cour y assistèrent.

Le roi leva son verre en l'honneur des fiancés. On assure que les fiançailles seront annoncées officiellement dans le courant de la semaine prochaine et l'on ajoute qu'un ambassadeur étranger a tenté d'empêcher cette union. Il en causa même à la reine de Roumanie, l'exhilarant à remettre la conclusion définitive des fiançailles jusqu'après les élections en Grèce, exposant que cette alliance aura une influence sur le peuple grec et qu'elle pourrait être considérée comme un acte hostile de la Roumanie envers la Grèce.

La reine de Roumanie interrompit la conversation par ces mots : — Je ne suis pas compétente !

Le Resto del Carlino de Bologne approuve la présence de la princesse Hélène à Bucarest est attribuée à une union probable avec le prince héritier de Roumanie.

Comme il a été déjà annoncé, tout le corps diplomatique assistait à l'arrivée du prince Georges à Bucarest sauf le ministre de Grèce qui s'est abstenu sans justifier son absence.

On assure que le gouvernement roumain a demandé son rappel.

D'après les dernières nouvelles d'Athènes, M. Naoum, ministre à Bucarest, a reçu l'ordre de quitter la capitale romaine au cas où ce mariage serait célébré.

L'état du roi de Grèce est critique

Athènes, 16 oct.

L'état de santé du roi s'est aggravé durant la nuit. Les ministres se réunirent en conseil extraordinaire pour discuter de l'attitude du gouvernement en cas de décès. On assure qu'il a été décidé de convoquer la Chambre dissoute pour voter la régence qu'assumera le conseil des ministres.

Au cours de la journée une amélioration s'est manifestée dans l'état du malade mais qui n'exclut pas le danger d'une catastrophe.

Bosphore

Le journal Hestia parlant de l'éventualité de la vacance du trône considère cette vacance comme n'existant pas de fait. Conséquemment le jeune frère du roi, le prince Paul, serait conformément à la Constitution, appelé à monter sur le trône à condition que l'ex-roi et l'ex-diadoque renonceraient définitivement, sans aucune réserve, à tous droits au trône hellénique.

Le nouveau roi devrait aussi par un message au peuple reconnaître le régime issu de la révolution de Salonique comme le seul légitime.

En cas de refus, ajoute la Hestia, le gouvernement convoquerait l'ancienne Chambre afin d'instituer la Régence et régler la convocation d'une assemblée nationale.

Bosphore

Athènes, 16 oct.

A la suite de l'aggravation de l'état du roi, dont la température avec délire a atteint 40,9 le conseil des ministres, décidé, après deux heures de délibérations, de convoquer la Chambre dissoute.

Bosphore

Au chevet du roi

Mme Manou ne quitte pas le chevet de son auguste époux. Elle seule remplit le rôle d'infirmière. Ayant voulu déboucher hier un flacon d'éther, l'acide senteur du liquide la fit larmoyer. Le roi l'ayant surprise et attribuant ces larmes à la gravité de son état s'est mis à pleurer comme un enfant.

Un peu plus tard, il adressa la parole à M. Soutza. Celui-ci lui dit qu'il allait beaucoup mieux. Alors le souverain d'une voix à peine perceptible répondit : « Toi aussi tu me mens. Tu crois que je ne comprends pas. » Et il se tut.

Le Times parlant de la maladie du roi dit que celle-ci provoque des commentaires attristés en Angleterre où Alexandre Ier jouit de grandes sympathies.

S.M. Alexandre Ier agonise

Hier, à midi, le roi Alexandre a reçu les Saints-Sacrements. Puis il manifesta le désir de voir M. Venizelos. Le président du Conseil qui se trouvait dans l'antichambre fut aussitôt admis auprès du malade. On ne sait pas ce qui fut dit entre eux. M. Venizelos, interrogé à ce sujet, a assuré qu'en dépit de ses efforts pour parler le roi n'a pu s'exprimer.

La ville est en deuil.

Les théâtres et les spectacles sont fermés.

On remarque un mouvement militaire inaccoutumé. De nombreuses patrouilles circulent dans les rues, ainsi que des détachements d'infanterie. Les gardes empêchent la foule de s'approcher du palais.

Au Haut-Commissariat de Constantinople

Le général Nayral de Bourgon, commandant en chef des troupes territoriales d'Orient, s'est rendu au Haut-Commissariat de Grèce et a demandé des nouvelles de la santé du roi de Grèce.

Mgr Dolci, délégué apostolique, a fait également prendre hier des nouvelles.

QUESTIONS COMMERCIALES ET ÉCONOMIQUES

Une grave décision des Compagnies d'Assurances

M. E. Giraud en dénonce le danger

Les compagnies d'assurances françaises viennent de prendre une décision qui doit vivement préoccuper le monde du commerce.

Devant la multiplicité des avaries et des vols qui se produisent depuis un certain temps, elles cherchent à restreindre leurs risques.

Elles ont le droit, certes, de défendre leurs intérêts. Mais ce qui est grave, ce qui n'est pas excusable c'est que ces restrictions n'ont pas été portées à la connaissance des intéressés.

L'excellent président de la Chambre de commerce française, consulté à ce sujet, a bien voulu me faire les importantes déclarations suivantes :

— Faute d'avertissement, bien des négociants, ignorant les modifications introduites dans leurs polices, s'endorment dans une fausse quiétude et perdent tout recours contre les assureurs.

Autrefois, les assurances couvrant les risques de transport se limitaient à 30 jours de la mise à terre de la marchandise assurée. C'est-à-dire une avarie ou un vol constatés au-delà de ce laps de temps n'étaient pas remboursés. La plupart des négociants intéressés, pour ne pas dire tous, ignoraient cette réserve.

Puis tard, il y a quelques mois, ce délai a été réduit à 15 jours et, tout dernièrement, il a été porté à 5 jours seulement. Je suis persuadé que personne n'est au courant de cette modification importante.

Il a fallu un litige nous ayant amené à demander des informations à celui de nos collègues qui représente les Assurances françaises, pour en être nous-mêmes informés.

Je crois devoir protester, d'abord, contre l'extrême du délai qui est absolument insuffisant et surtout contre l'absence de tout avis, car il est de nature à entraîner des pertes nombreuses. Le recours aux tribunaux n'est pas possible pour le manque d'avertissement, car la police mentionnant la stipulation nouvelle a été l'objet d'un dépôt judiciaire.

Je recommande, par conséquent, aux négociants assurés en France de faire constater les avaries ou vols qui peuvent se produire dans les marchandises sans dépasser le délai de cinq jours à partir de leur mise à terre.

J'ajouterais que cette mesure générale, dans toutes les polices, n'atteint pas celles d'abonnements en cours.

Je demande que le délai de cinq jours, tout à fait incompatible avec les exigences de notre port, soit prolongé ; et surtout qu'aucune modification aux conditions habituelles des polices ne puisse avoir force de loi, si elle n'est pas l'objet d'une large publicité.

Je voudrais que quelques-unes de nos compagnies d'assurances, faisant preuve de libéralisme, accordent d'elles-mêmes des conditions meilleures.

T.Z.

En Angleterre

La grève des mineurs

Londres, 18 T.H.R. — La grève des mineurs a commencé samedi, à midi, dans toutes les exploitations. L'équipe de nuit est remontée et a quitté les puits en emportant ses outils ; et celle qui aurait dû lui succéder ne s'est pas présentée.

M. Lloyd George, par la voie de la presse, a adressé un message à la nation, où il déclare qu'il ne pourrait y avoir le moindre doute sur l'issue de la lutte et que la nation doit résister de tout son pouvoir.

On annonce que des volontaires de toutes les classes de la société ont afflué dans les bureaux des ministères, pour se mettre à la disposition du gouvernement, ou offrir leurs automobiles pour assurer le maintien du ravitaillement, ainsi que les divers services publics.

Le gouvernement allemand

Berlin, 17 octobre.

Les socialistes majoritaires viennent de subordonner leur entrée dans le gouvernement, aux côtés des populistes, à la socialisation immédiate des mines.

Le gouvernement actuel étant contraire à ce projet, sa situation ne peut être affermie par la collaboration des socialistes majoritaires.

(Bosphore)

NOS DÉPÊCHES

Le traité de paix polonais

Paris, 17 Oct.

La légation polonaise fait savoir que le gouvernement de Varsovie a reçu de la délégation à Riga communication officielle que les Bolcheviques ont accepté les clauses principales du traité de paix, qui est déjà rédigé dans ses grandes lignes. La signature pourra intervenir très prochainement.

(Bosphore)

Le charbon français

Paris, 17 Oct.

Dans la région de Lille, les travaux de reconstruction avancent de la façon la plus satisfaisante. La semaine prochaine seront remis en activité les puits de Saint-Rémy et de Sainte-Marie. La main d'œuvre se fait plus abondante et l'extraction du charbon est très régulière.

(Bosphore)

Les élections grecques

Athènes, 17 sept

Quelle que soit l'issue de la maladie du roi les élections auront lieu le 25 octobre (n. s.).

(Bosphore)

Le prince Paul

Athènes, 17 oct.

Le gouvernement observant strictement les dispositions de la Constitution, appellera au trône, en cas de vacance, l'héritier légitime du roi Alexandre qui est le prince Paul, troisième fils de Constantin. Et cela sous certaines conditions.

En tout cas on certifie de la façon la plus formelle qu'il ne saurait être question de l'ex-diadoque Georges comme successeur du trône.

(Bosphore)

La question dynastique

Paris, 17 Oct.

Le « Temps » parlant de la maladie du roi se demande si on ne va pas se trouver devant une question de fait qui poserait la question du maintien du régime monarchique. Ce journal fait ressortir à cette occasion l'impuissance de l'opposition depuis la chute de Constantin, malgré les attaques, complots et attentats auxquels elle a eu recours, et dit qu'aucun régime, autre que celui de M. Venizelos n'aurait toléré un tel état de choses.

M. Venizelos sortira encore grand de cette épreuve dit le « Temps » qui ajoute :

« La France et les alliés ne comprendraient pas que les Hellènes se solidarissent de nouveau avec un prince qui faillit faire sombrer le peuple dans la déshonneur. »

(Bosphore)

Les usines galloises

Londres, 17 octobre.

La cessation du travail dans les mines galloises est imminente.

(Bosphore)

Pologne et Lithuanie

Londres, 17 octobre.

Une dépêche de source lithuanienne affirme que les Polonais ont les premiers dépassé la ligne d'armistice, obligeant ainsi les troupes lithuaniennes à se défendre.

(Bosphore)

Allemagne et Grèce

Berlin, 17 octobre.

Un chargé d'affaires allemand en Grèce sera incessamment nommé.

(Bosphore)

Le gouvernement allemand

Berlin, 17 octobre.

Les socialistes majoritaires viennent de subordonner leur entrée dans le gouvernement, aux côtés des populistes, à la socialisation immédiate des mines.

Le gouvernement actuel étant contraire à ce projet, sa situation ne peut être affermie par la collaboration des socialistes majoritaires.

(Bosphore)

Le budget français

Paris, 17 octobre.

Le « Petit Journal » dit que M. Millerand a pris une part très active à l'élaboration du budget. Les mesures préconisées pour restreindre les dépenses et équilibrer le budget sans nouveaux impôts sont considérées dans les cercles compétents comme très opportunes.

(Bosphore)

Le statut de Dantzig

Paris, 17 octobre.

La conférence des ambassadeurs a pris connaissance d'un rapport préliminaire préparé par la commission chargée de l'étude de la question de Dantzig. Les dispositions prévues par le traité de paix en ce qui concerne ce port sont prises pour base des conclusions de la dite commission.

Le statut de Dantzig sera élaboré dans une quinzaine de jours.

(Bosphore)

Le Mexique et l'Amérique

Le Mexique est ancien de réaliser ses obligations internationales d'une manière aussi expéditive que possible en vue de retrouver son ancien prestige.

T. S. F.

Le roi et la reine d'Espagne

Le roi et la reine d'Espagne comptent visiter Londres à l'occasion de l'inauguration de l'exposition des tableaux espagnols qui doit avoir lieu au plus tôt le mois prochain.

T. S. F.

Une escadre américaine pour l'Amérique du Sud

Boston. Le croiseur léger Dolphin a quitté Boston aujourd'hui sous le commandement du contre-amiral Henry Bryan pour l'Amérique du Sud pour servir comme vaisseau-amiral d'une escadre qui a été organisée pour une mission dans l'Amérique latine.

T. S. F.

L'Amérique et l'Allemagne

Berlin. Un autre vapeur chargé de 5.600 tonnes de charbon américain pour l'industrie allemande estimé à 11.000.000 de marks a été chargé à Hambourg.

T. S. F.

La grève générale du charbon en Angleterre

Les mineurs ont déclaré lundi la grève générale du charbon. La nuit dernière des tégrammes ont été adressés par les leaders à toutes les mines pour cesser le travail. Le gouvernement prendra ses mesures pour sauvegarder les intérêts de la nation. La consommation de charbon pour les usages domestiques a été réduite ainsi que celle du gaz. L'éclairage des rues a été restreint. Tous les citoyens doivent réaliser le maximum d'économie.

(T.S.F.)

Le peuple craint que les chemins ne sympathisent avec leurs camarades, les mineurs.

Le nombre des grévistes s'élève à 1.000.000.

(T.S.F.)

France

La journée du commerce parisien

Paris, 18 T. H. R. — La commission d'initiative chargée d'organiser la « Journée du Commerce » pour l'emprunt, a déjà recueilli un important ensemble d'adhésions qui assure l'éclatant succès de cette manifestation de solidarité nationale.

La commission des réparations poursuit son œuvre

Paris, 17 T. H. R. — En dehors des affaires courantes, la commission des réparations s'est occupée à nouveau, durant la semaine dernière, de deux questions capitales ; celles des évaluations des dommages et des livraisons de charbon que l'Allemagne doit effectuer comme suite aux accords de Spa. La commission, après avoir rappelé aux divers gouvernements intéressés ses demandes antérieures, les a priés de lui fournir, au plus tard au 1 Novembre, une estima-

tion aussi exacte que possible, fondée sur des données statistiques, de ceux de leurs dommages qui rentrent dans les principales catégories prévues par le traité.

La question du charbon

En ce qui concerne les livraisons de charbon, la commission des réparations a conclu avec le gouvernement allemand représenté par M. Bergmann, un nouvel accord provisoire, permettant d'effectuer les avances consenties à l'Allemagne par le protocole de Spa, en contre-partie des livraisons de charbon. En effet, les livraisons de charbon — coke et briquettes de lignite — faites par l'Allemagne dans le courant de Septembre 1920, en exécution du protocole de Spa, se sont élevées au total de 1.936.865 tonnes, soit environ le 97 o/o du programme prévu par le protocole.

Les bons de marks or

Les négociations prolongées qui eurent lieu entre les représentants de la commission des réparations et le gouvernement allemand, en vue de régler la forme définitive des bons de 20 et 40 milliards de marks or, prévus au paragraphe 12 de l'annexe 11 de la partie 8 du traité, se sont terminées par la remise des bons en question qui viennent d'être déposés au siège de la commission, à Paris.

Le trafic du port de Bordeaux

Bordeaux, 18 T.H.R. — Les exportations par le port de Bordeaux présentent pour les trois premiers trimestres de l'année courante une augmentation de 174.300 tonnes sur la période correspondante de 1919. Par contre, les importations sont en diminution de 54.800 tonnes, malgré les gros arrivages de charbon et céréales.

Le congrès radical de Strasbourg

Strasbourg, 17 T.H.R. — Le congrès radical de Strasbourg a abordé, dans ses dernières séances les principaux problèmes de la politique intérieure et extérieure de la France. Le congrès a décidé de s'opposer, dans les circonstances présentes, à toute tentative de révision de la Constitution. L'application stricte du traité de Versailles, le développement de la Société des Nations furent préconisés par divers orateurs. Le congrès s'est prononcé contre la reprise des relations diplomatiques de la France avec le Vatican.

MM. Doumergue, Herriot, Renaud, Buisson ont joué un rôle important dans les délibérations du congrès.

Les délégués de la société des Nations à Milan

Milan, 16 A.T.I. — Les délégués de la Société des Nations se sont réunis en Assemblée générale, sous la présidence de sénateur Ruffini.

Les succès de Wrangel

Londres, 17 A. T. I. — Les troupes du général Wrangel ont passé la Dnieper et fait prisonniers les 19me et 24me régiments soviétiques.

La paix russo-finlandaise

Helsingfors, 16. A.T.I. — La texte de la paix définitive sera signé aujourd'hui entre la Finlande et la Russie.

Le licenciement des troupes en Italie

Rome, 17. A. T. I. — On confirme que très prochainement on procédera au licenciement des hommes appartenant au troisième trimestre de l'année 1898. Le licenciement de ceux appartenant au dernier trimestre de la même année a commencé. On procédera également à l'appel de la classe 1901.

Le plébiscite de Klagenfurt

Vienne, 17. A.T.I. — Les journaux sont unanimes à relever la correction de la commission internationale dans la zone plébiscitaire en Carinthie et spécialement l'attitude des officiers italiens, qui ont assumé une attitude de parfaite impartialité.

Le congrès de Milan de la Ligue des Nations

Milan, 17. A.T.I. — Les délégués de la Société des Nations, qui tiennent un congrès à Milan, ont approuvé une proposition du Bureau International du Travail au sujet de l'activité intellectuelle. Les principes fondamentaux qui régissent le travail manuel et intellectuel seront inscrits dans les programmes d'enseignements.

L'anniversaire de la bataille de Vittorio Veneto

Rome, 16. A. T. I. — De grands préparatifs sont faits en vue de la célébration de l'anniversaire de la victoire de Vittorio Veneto.

Les régiments défilèrent drapeaux et musique en tête et une cérémonie solennelle aura lieu à Rome, à laquelle assistera le roi, le généralissime Diaz et l'amiral Thaon de Revel.

Les détachements de la marine prendront part à cette fête.

Le relèvement de l'Allemagne

Londres, 17 A.T.I. — Le Morning Post dit que les Alliés désirent le rapide relèvement de l'Allemagne, car alors elle pourra plus facilement s'acquitter de ses dettes, mais il y a lieu de veiller à ce que l'Allemagne n'emploie pas contre les Alliés sa puissance économique. La mentalité allemande est trop connue pour que l'on puisse se fier aux assurances officielles. Le jour où les Allemands se sentiront économiquement forts, ils ne manqueront pas de lancer, s'ils le peuvent, un défi à leurs créanciers.

La presse conservatrice anglaise se prononce toute dans ce sens, en examinant la reprise de l'activité industrielle allemande. Elle fait ressortir le danger auquel s'exposent les nations alliées en ouvrant trop facilement leurs marchés à l'invasion industrielle allemande. La résurrection économique allemande ne peut être, avec l'esprit qui caractérise le pays d'outre-Rhin, que le prélude de la résurrection militaire.

De son côté, la presse libérale et progressiste manifeste sa profonde satisfaction pour les mesures préconisées à la Conférence internationale financière à Bruxelles pour la reprise des rapports internationaux. Elle déclare que c'est le seul moyen pour arriver au plus tôt à l'état normal des échanges commerciaux. L'Allemagne ne doit bénéficier d'aucun traitement de faveur, car elle travaillera plus que les autres mais à son propre profit.

La propagande bolcheviste

Vienne, 17 A.T.I. — Deux agents bolchevistes, porteurs de documents révolutionnaires, ont été arrêtés par les autorités. Le gouvernement autrichien a pris à la frontière de sérieuses mesures pour empêcher l'envoi en Autriche de brochures communistes.

Il a été saisi plusieurs exemplaires du journal que publie la IIIe Internationale et qui s'intitule le « Proletkoul ».

Chemin de fer au Benadir

Rome, 17 A.T.I. — Le vapeur Benadir a quitté l'Italie pour Benadir, transportant du matériel de construction pour un nouveau chemin de fer dans cette colonie.

Entente douanière roumano-hongroise

Bucarest, 17. A.T.I. — Une entente douanière vient d'être conclue avec le gouvernement hongrois. Un traité de commerce complètera cet accord préliminaire.

Un important succès polonais

Varsovie, 16. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique : On mande de Kovno que la cavalerie, polonaise dans une attaque impétueuse a occupé Korosten en occupant ainsi la ligne ferrée principale reliant Vitebsk à Zernyanka ? Cela constitue une grande défaite pour les bolchevistes. Car désormais il leur sera impossible d'envoyer des troupes par voie Bachmacez-Komel-Proskurov. On a retiré de Kiev les réserves de la 25me division, pour couvrir les arrières de la 19me armée.

L'avance des troupes de Zeligowski

Varsovie, 16. T. H. R. — Les troupes du général Zeligowski avancent vers le Nord, ont brisé la résistance de la 11me division soviétique et firent de nombreux prisonniers. Parmi lesquels se trouvent des soldats lithuaniens. L'action commune et étroite des bolchevistes et des Lithuaniens se trouvent, une fois de plus confirmée.

Un ultimatum aux Lithuaniens

Varsovie, 17. T. H. R. — La commission gouvernementale provisoire de Wilna a adressé au gouvernement de Kovno un ultimatum, exigeant que les troupes lithuaniennes se retirent à 2 km. à l'est de la ville, dans un délai de 24 heures.

A propos de Vilna

Varsovie, 16. T.H.R. — Le bureau de presse polonais communique : On attend une déclaration du gouvernement polonais, où l'action de Zeligowski sera désavouée, mais en même temps la déclaration constatera le caractère polonais des troupes de la Lithuanie Centrale, dont le sort ne pourra pas être décidé par un acte arbitraire, mais doit être réglé par l'auto décision de la population au moyen du plébiscite ou de l'arbitrage.

Les ministres de France et d'Angleterre chez le chef d'Etat

Varsovie, 16. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique : Selon les journaux de Varsovie hier dans l'après-midi, le ministre de France, M. Panafieu, et le chargé d'Affaires Britanniques ont été reçus par le chef d'Etat. Cette audience est en rapport avec les événements de Vilna.

Une protestation

Varsovie, 16. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique : Le conseil national des terres blanches a lancé une protestation contre la séparation, en vertu des préliminaires de Riga, de la partie blanc-ruthène avec Minsk de la Pologne. Le conseil national qualifie cet acte, comme l'abandon d'un million et demi de Polonais à l'arbitrage bolcheviste et l'acceptation du démembrement de la Pologne. Il déclare que les Polonais des confins blanc-ruthènes n'accepteront jamais cet état de choses, qui sera

la cause des nouvelles conflations permanentes. La protestation a été signée par le président du conseil national Kieniewicz.

Pologne

La question de Wilna et la retraite de M. Pilsudski

Paris, 18 T.H.R. — D'après les journaux français, la retraite du maréchal Pilsudski aurait de grandes chances de devenir définitive, et le choix d'un successeur ne laisserait pas d'être embarrassant. On annonce précisément que l'un des candidats éventuels, M. Padarewski, vient de repartir pour Varsovie, à la suite de l'important entretien qu'il a eu avec M. Léon Bourgeois. Le rôle que le représentant de la Pologne à la Ligue des nations a joué au cours des derniers événements extérieurs, les services nombreux qu'il a eu l'occasion de rendre à son pays le désigneraient pour la magistrature suprême.

Mais, on dit que M. Padarewski a beaucoup d'ennemis à gauche, ce qui nuirait à ses chances, comme personnage représentatif de l'union nationale.

N'ayant pas d'adversaires, ni à gauche, ni à droite, on cite le président actuel de la Diète, M. Trampczyński, originaire de Posnanie, ancien député protestataire du Reichstag et juriste avisé. M. Trampczyński est un partisan fidèle et sûr de l'Entente, et de la France en particulier.

Paris, 18 T.H.R. — Le maréchal Pilsudski donna sa démission de chef d'Etat polonais, puis consentit à la retirer.

Varsovie, 17 T.H.R. — Le maréchal Pilsudski, se déclarant opposé à toute ingérence étrangère dans le différend polono-lithuanien, donna sa démission. Il la retirera néanmoins provisoirement, sur les instances du gouvernement.

Les hostilités polono-russes doivent cesser

Paris, 17 T.H.R. — La convention d'armistice et des préliminaires de paix, entre la Pologne et la République des soviets, a été signée le 15 octobre, à Riga, par MM. Dabski et Ioffe.

L'article premier proclame l'indépendance de l'Ukraine et de la Russie Blanche. Il trace en outre la frontière entre la Russie et la Pologne.

La convention stipule enfin que les hostilités cesseront le 18 octobre, à minuit.

Par un autre article, la Pologne s'engage à s'abstenir de donner un appui aux forces armées des adversaires du gouvernement des Soviets.

Les événements de Pologne Communiqué de l'Etat-Major Polonais

Varsovie, 16. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique : Sur l'aile nord nos détachements ont atteint le 11 octobre Nowo-Swiecien en rencontrant partout l'attitude la plus bienveillante de la part de la population locale. A l'est de Minsk près de Kiejdanow, on eut lieu le même jour des luttes acharnées. Les ordres saisis sur l'ennemi prouvaient la concentration dans cette région de trois divisions bolchevistes. Kiejdanow est passé à plusieurs reprises de main en main et finalement les troupes bolchevistes ont été entièrement défaits. Les détachements posnanien, auxquels nous sommes redevables de ces succès ont fait 700 prisonniers et un énorme butin de guerre. Le même jour nous avons occupé la ville de Sluck. Sur le reste du front la situation est inchangée.

Le circuit automobile

Alger-Casablanca

Paris, 17. T. H. R. — La cavalerie au omnibus composée de personnalités appartenant au monde politique et au tourisme, qui est en train d'inaugurer la grande route Alger-Casablanca, a commencé son voyage par trois étapes algériennes très pittoresques. Partie d'Alger lundi cette caravane a visité les ruines romaines de Tipaza sur la route en corniche joignant Alger à Oran, appelée Corniche d'Or, elle fit ensuite un crochet sur Hamman Birha. Par le Caïd elle fût avertie organisée. De Hamman Birha, les voyageurs officiels revinrent sur la Corniche d'Or et s'arrêtèrent à Cherchell. Les ruines romaines de Cherchell sont célèbres depuis longtemps, et c'est su milieu d'elles qu'on découvrit en 1910 l'Apollon dit de Cherchell.

Mardi soir, la caravane coucha à Ténès. On avait installé sur la plage un camping, sorte d'hôtellerie simple et pourtant confortable, parfaitement adaptée aux besoins des touristes et particulièrement conformes aux goûts des touristes anglais et américains. Le troisième jour les voyageurs déjeunèrent à Anilla. Le même soir, la chambre de commerce d'Oran recevait à dîner les voyageurs. Divers orateurs exprimèrent le vœu que le touriste soit organisé en Algérie pour le plus grand profit de ce pays.

La situation en Arménie

Le Chavighe annonce que les tentatives effectuées par les forces turco-tartares au cours des derniers événements ont subi un échec complet. La vaillante armée arménienne s'est lancée au feu avec une rapidité foudroyante et a porté un coup formidable à l'ennemi.

La colonne de Djamchadine a anéanti Garanolu, la repaire des bandits. La colonne d'Olti s'est assurée de son côté une brillante victoire sur l'armée régulière turque. Une autre colonne a protégé le flanc au front de Dalaraguia. Les braves de Zanguipazar ont purgé cette région. L'armée arménienne poursuit ses opérations à l'intérieur.

Le Yerguir apprend que simultanément avec l'offensive turque une nouvelle attaque a été déclenchée par les Tartares qui avaient concentré des forces considérables sur les frontières de l'Arménie. Les troupes azerbaïdjanaises ont entrepris une offensive du côté de la gare d'Abbasdafa, de Nor-Bayazid, de Kara-Kilissé et de Karavan-sérail. Elles sont renforcées de troupes rouges. Le but est d'encercler l'Arménie dans une chaîne de fer en coupant également la ligne de communication entre l'Arménie et la Géorgie. L'armée arménienne résiste avec un acharnement inouï aux attaques de l'ennemi.

Des démarches ont été faites par le gouvernement arménien auprès du gouvernement géorgien en vue de la remise par celui-ci des armes envoyées deux mois auparavant pour l'Arménie et qu'il avait confisquées.

Les émigrés des localités occupées ont été installés à Erivan et à Alexandropol.

L'offensive turque préoccupe moins le gouvernement arménien que celle des Tartares et des bolchevistes, d'autant plus que les bolchevistes pourront réunir des forces considérables contre l'Arménie et entreprendre des opérations militaires de grande envergure après avoir conclu la paix avec les Polonais.

Grèce et Arménie

On mande de Brousse au Djagadarm que l'armée hellène suit attentivement l'offensive kémaliste contre l'Arménie. Des officiers et des soldats hellènes vont fréquemment rendre visite au patriarche arménien et à l'union nationale afin d'obtenir des renseignements sur les événements. Le 12 octobre trois officiers supérieurs hellènes se sont présentés au vicariat pour faire part de leur désir de se rendre immédiatement en Arménie pour servir dans les rangs de l'armée arménienne qui résiste d'une façon héroïque aux attaques de l'ennemi.

Le gouvernement géorgien a adhéré à la demande du ministre de la république arménienne à Tiflis, tendant à autoriser le passage par le territoire de la Géorgie des émigrés arméniens.

La fin de Kiazim Kara-Békir (?)

Le Joghovourti-Tzain apprend que Kiazim Kara-Békir, commandant de l'offensive turque contre l'Arménie, a été tué en se rendant d'Erzeroum à la frontière arménienne.

L'Orient News apprend que, d'après les dernières nouvelles, l'armée arménienne ne disposant pas de forces suffisantes sur la frontière s'est retirée et occupe actuellement une ligne limitée par le chemin de fer de Kars et se dirigeant vers le Sud-Est passant par Sardarabad, Igdir jusqu'au pied du Mont Ararat. Le front de combat est d'une étendue de 250 kilomètres dit à dir. Ig'O

La production mondiale du blé

La récolte du blé se présente, à l'étranger, de la façon suivante :

Aux Etats-Unis, la récolte de froment d'été est estimée à environ 140 millions de quintaux ; la récolte d'hiver atteindra 75 millions de quintaux, au total 215 millions de quintaux. Ce chiffre est inférieur de 25 o/o à la moyenne des cinq années précédentes (1914-1918).

Comme les exportations des Etats-Unis en Europe sont restées sensiblement en deca des disponibilités et qu'il existe, en conséquence, un stock disponible de plusieurs millions de quintaux, on voit que la situation en Amérique n'est guère différente de celle de l'an dernier.

Au Canada, le rendement de l'hectare est égale à la moyenne des années 1914-1918. Cependant, on a mis en culture 1.90 hectares environ de terre en plus qu'en 1918-1919. On en conclut que la récolte sera supérieure de 10 pour cent au moins à celle de la campagne de 1918-1919. Les disponibilités d'exportation seront donc également supérieures.

En Bulgarie, en Angleterre, en Suède, en Egypte, la culture du froment paraît avoir donné de meilleurs résultats. Dans les Indes anglaises on espère avoir plus de 100 millions de quintaux.

En Hongrie, par contre, les chaleurs ont été funestes à la récolte.

ECHOS ET NOUVELLES

Préfecture de la ville

Salim pacha, préfet intérimaire de la ville, est nommé titulaire de ce poste.

L'un des deux postes de préfet-adjoint de la ville ayant été supprimé, Sami bey a été mis hors cadres.

L'autre préfet adjoint, Mehmed Ali bey, nommé président de la municipalité de Péra, a refusé ce poste.

Semih bey, fils de Réchid Muntaz pacha, est nommé mouavime de la préfecture, en remplacement de Mehmed Ali bey.

Amérique et Japon

On mande de Constantinople au Chicago Tribune que les hautes sphères américaines sont d'avis que les Etats-Unis sont mieux préparés que jamais à mettre un terme aux ambitions impérialistes du Japon sur les Philippines.

Mission militaire hellène

Le général Katéchakis, chef de la mission militaire hellène est parti hier pour Athènes.

Arrivée

Le vice-consul de Grèce à Tchourom M. Apsis est rentré hier ici.

Amérique et Chili

Le Chicago Tribune annonce que le navire de guerre américain Mississippi a été envoyé par le département de la marine de Washington à Valparaiso au Chili où des graves troubles politiques ont éclaté. La République Argentine suit le développement des événements en vue d'une intervention éventuelle.

Le plus gros diamant des Etats-Unis

Le plus gros diamant que les Etats-Unis aient jamais vu a été trouvé à bord de l'Aquiltania. C'est une pierre parfaite, de forme ovale et pesant 183,5 carats. Elle a été apportée par M. Fred Witham, le directeur de la succursale de la Mercantile Bank of America à Madrid, qui a recue de Mouli Hafid, ex-Sultan du Maroc, pour la vendre en Amérique.

Les indésirables du Gul-Djémal

Le Chicago Tribune annonce qu'avant de quitter Constantinople pour l'Amérique les passagers du Gul-Djémal ont été soumis à un contrôle. Plusieurs personnes considérées comme indésirables furent empêchées de se rendre en Amérique. Parmi ces passagers se trouvent les deux fils de Haidi Edih hanem.

Le vilayet d'Ismidt

Samî bey, vail intérimaire de Castamouni, est nommé gouverneur-général d'Ismidt, nouvellement érigé en vilayet. Il partira dans quelques jours pour son poste.

Le vilayet d'Ismidt sera formé de deux sandjaks : Ismidt, chef-lieu du vilayet, et Ada-Bazar.

Le sandjak d'Ismidt comprendra les casars de Kandra, Karanousal, Iznik, Orkhan-Ghazi et Yalova ; celui d'Ada-Bazar, les casars de Duzdji, Keutik et Geyvé, ainsi que les nahies de Moudourlou, Orkhan-Ghazi, etc.

Décorations

Séfa Feizi bey, directeur intérimaire de la presse, et Zia bey, moudhasséddi du ministère des affaires étrangères, sont décorés de la 2me classe de l'Osmanie ; Aleko bey, chef du cabinet privé du ministre des affaires étrangères ; Sadik Enis et Réha bey, du même département, de la 2me classe du Médjidie, et Haïreddine bey, du bureau de traduction du Haridji de la 4me classe de l'Osmanie.

L'exportation de l'huile

La commission économique a décidé d'autoriser l'exportation de Constantinople de l'huile à tous les ports ottomans.

Les corbeaux de Tchataldja

Il a été décidé de mettre à la disposition des autorités de Tchataldja 300 kilos de sulfate de cuivre, pour servir à la destruction des corbeaux qui nuisent grandement à l'agriculture.

Contre l'accapement

La commission présidée par Réchid Muntaz pacha et chargée de s'occuper des moyens propres à empêcher les manœuvres d'accapement sur le riz, le beurre, le sucre, le macaroni et autres denrées similaires a commencé ses travaux. Les membres de cette commission sont Hadî pacha, ministre du commerce ; Nazif bey, directeur-général des contributions indirectes ; Ahmed Abdou effendi, fondateur de la nouvelle société anonyme ottomane d'assurances ; Abdul-Djél effendi, Miltadi effendi, Hami et Harirzadé Behjet beys, négociants, et Mehmed Ali bey, directeur de la société turque de commerce.

Le «Bismarck» en «eu

L'incendie qui s'est déclaré à bord du Bismarck à Hambourg est dû à un court circuit suivant les informations du Daily Telegraph. Les dommages sont considérables.

La commission des sinistrés

La commission des sinistrés a tenu sous la présidence de Tefvik pacha une réunion à laquelle a pris part le préfet de la ville, Salim pacha.

Un code civil

Said Holla bey, ministre du ministère de la justice, a déclaré au Dersaadet qu'il est partisan de l'élaboration d'un code civil répondant aux principes de la législation actuelle ainsi qu'à nos besoins naturels. L'élaboration de ce code comblerait la plus grande lacune de notre législation.

Le Seïri-Séfaïn

La commission chargée d'enquêter sur les abus du Seïri-Séfaïn, a conclu à la responsabilité de l'ex-directeur Hussine bey.

Hamdi pacha, ministre de la marine, a qui ce rapport a été soumis, l'a envoyé au comité des chefs de section en recommandant de l'examiner avec toute l'attention nécessaire.

Les voyages pour Smyrne

Suivant les informations de l'Orient News les autorités militaires helléniques de Constantinople ont cessé de délivrer des passeports pour Smyrne. Elles déclarent que le voyage est interdit pour un certain temps.

Un emprunt bulgare

Le gouvernement bulgare a élaboré un projet de loi pour un emprunt de 2.000.000.000 de levas. Tous les Bulgares seront obligés d'y souscrire au prorata de leur fortune.

Le Lord-maire de Cork

L'Orient News apprend de Londres que le Lord-maire de Cork n'est plus qu'un squelette.

On sait qu'il en est au 72me jour de son jeûne.

Révolution en Russie (?)

On mande d'Athènes à l'Orient News qu'une révolution anti-bolcheviste a éclaté en Russie. Les révolutionnaires ont attaqué Moscou avec des forces considérables.

M. Bourtzeff

M. Bourtzeff, directeur de la Cause Commune, est arrivé à Constantinople, en route pour la Crimée.

L'orphelinat arménien de Mgr Dolci

Suivant les informations du Joghovourti-Tzain, l'orphelinat arménien organisé sous les auspices de Mgr Dolci sera confié aux RR. PP. Mekhitaristes de Venise.

Aux Amateurs de beaux tapis !

Nous apprenons que le Bazar du Levant vient d'ouvrir un nouveau Rayon de Tapis Persans dans ses vastes magasins de la Grand'Rue de Péra. Jamais une collection de si beaux tapis n'a été mise en vente. Réunis par un connaisseur accompli, ces tapis constituent le non plus ultra et il n'y a pas de doute que ce nouveau rayon jouira d'une grande faveur auprès du public. Tous les amateurs de tapis persans, acheteurs ou non-acheteurs, sont invités de bien vouloir se rendre au Bazar du Levant, vis-à-vis la Légation des Pays-Bas.

Oterita

Les débuts de la célèbre danseuse espagnole au Garden Music Hall sont remis au jeudi 21 octobre.

Péra-Palace Hôtel

Mercredi et samedi, soirée dansante de 10 à 11 heures du soir réservée aux clients habitant l'hôtel ou aux clients du Restaurant de l'hôtel.

On est prié de danser dans le salon réservé à cet effet.

On est prié, par mesure d'hygiène, de ne pas danser sur les tapis.

Le bar et les salons doivent être fermés à minuit (Règlement de la police interallée).

La direction de l'hôtel

Le sportsmen bien connu du turf parisien, Djénil Muntir bey, nous prie de dire que les courses qui avaient dû être remises à cause de l'état du terrain se courront dimanche prochain sur l'hippodrome de Véli Effendi, Macriqueui.

Djénil Muntir bey qui est à la tête du groupe de sportsmen organisateurs de ce meeting, nous assure que l'organisation ne laissera rien à désirer.

Les brigands de Kutchuk-keuy

Topdji Moustafa Tchouch et un de ses acolytes qui faisaient partie de la bande de 7 brigands ayant dernièrement opéré à Kutchuk-keuy ont été arrêtés.

La taxe ad valorem

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
18 Octobre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Alipranti
Galata, Havat-Han No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Havat-Han

OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	129
Turc Unifié 4 0/0.	71 50
Lots Turcs	11
Egypt. 1896 3 0/0.	1205
1903 3 0/0.	903
1911 3 0/0.	903
Grecs 1880 3 0/0.	1109
1904 2 1/2.	129 50
Anatolie I C.d. 4 1/2.	13
II 4 1/2.	13
III 4.	11
Quais de Consople 4 0/0.	21 50
Port Haidar-Pacha 5 0/0.	16
Quais de Smyrne 4 0/0.	16
Eaux de Dercos 4 0/0.	16
de Scutari 5 0/0.	4 55
Tunnel	4 55
Tramways	4 55
Electricité	4 55

ACTION	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	154
Banque Imp. Ottomane.	4
Assurances Ottomanes.	25
Brasseries réunies.	25
Jouissances.	25
Ciments Arden.	20
Eski-Hissar.	20
Mines de l'Union.	12
Druguerie Centrale.	16
Eaux de Scutari.	15
Dercos (Eaux de).	28
Bala-Karadim.	28 50
Kassandra priv.	8
Ord.	34 50
Tramways de Consople.	14 50
Jouissances.	14 50
Téléphones de Consople.	100
Commercial.	100
Laurium grec.	100
Transvaal.	100
Chartered.	100
Régie des Tabacs.	100
Société d'Héracle.	100
Steria.	100
Union Ciné-Théâtre.	100

CHANGE	
Londres.	438
Paris.	12 30
Athènes.	20 50
Rome.	20 50
New-York.	80
Suisse.	5
Berlin.	55 50
Hollande.	2 50
Vienne.	200

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises.	427 50
Francs français.	165 50
Drachmes.	241
Liras italiennes.	122
Dollars.	122
Roubles Roumains.	42 75
Krensky.	36
Leis.	36
Couronnes.	36
Marks.	113
Levas.	113
Billets Banque Imp. Ott.	160 50
1er Emission.	512

MONNAIES (Or)	
Livre turque.	512

La Politique

La crise ministérielle

Parlant de l'imbroglio anatolien, nous disions l'autre jour, faisant allusion au cabinet Damad Férid, qu'il valait mieux laisser d'autres le soin de le dénouer. C'était plus logique et plus rationnel.

Le cabinet Damad Férid se rendait compte des énormes difficultés qu'une mission de pacification de l'Anatolie, sans moyens militaires, suscitait, si elle était entreprise sous ses auspices. Damad Férid pouvait envoyer éventuellement des troupes contre les kemalistes, mais leur proposer d'un nouveau la soumission au pouvoir central, était superflu.

Cependant, malgré les suggestions qui lui étaient faites de toutes parts, le chef du cabinet avait encore quelques difficultés à se rendre à l'évidence. Et c'est pourquoi nous faisons ainsi allusion à la nécessité pour le cabinet de se retirer.

On ne peut que féliciter Damad Férid pacha de la décision qu'il a prise de remettre au Souverain le sceau de l'Empire. Il est une expérience qui doit encore être faite avant que certains milieux ne se rendent définitivement compte des vraies tendances du mouvement nationaliste. On doit essayer de causer avec eux par l'intermédiaire, sinon de leurs propres amis, du moins de personnalités neutres. On verra ensuite.

Le traité de Sèvres est intangible, comme celui de Neuilly et ceux de Versailles, de St Germain-en-Laye et de Tri-

non. Du moins, ce n'est pas par la méthode nationaliste que l'on peut obtenir sa modification. Autrement, l'Europe aurait cessé d'exister, et le bloc des Alliés serait un vain mot. Ce serait le recommencement de la guerre générale à bref délai. L'humanité en a assez, n'en déplaît à Moustafa Kemal. Car de l'Orient à l'Occident, tout se lie.

Damad Férid pacha pourrait revenir au pouvoir, beaucoup plus fort, dans deux mois, avec la nécessité urgente d'appliquer la politique qu'il préconise. D'ici là, sa place n'était plus au pouvoir.

L'informé.

Dernières nouvelles

Le vali d'Aidin

Le départ pour son poste de Majid bey, nommé au nouveau vilayet d'Aidin est remis.

Le parti de l'Entente Libérale

Le parti de l'Entente Libérale a tenu hier une réunion extraordinaire pour délibérer sur la situation politique. Le sénateur Vassiloff, le leader du parti a été mandaté par le grand-vézir ad interim Damad Férid pacha dans son conak de Nihantatche.

LA RUSSIE DE WRANGEL

(Communiqué du bureau de la presse russe).

Dernières nouvelles du front
Sébastopol, 17. T.H.R. — Notre offensive se poursuit sur tout le front de la Tauride du Nord. Dans la région Goulai-Pole-Vosvigenkoïe nos troupes mirent en déroute de considérables troupes rouges, qui nous attaquèrent dans la direction d'Orickhoff. Nous capturâmes 3.000 prisonniers.

Sur la rive droite du Dnieper nos troupes, en combattant, poursuivent l'ennemi dans la région de la station Apostolovo. Le long du cours inférieur du Dnieper, calme.

La conférence économique de Sébastopol

Sébastopol, 17. T.H.R. — Plusieurs réunions préliminaires furent déjà tenues par les membres de la conférence économique, qui sera inaugurée le 17 octobre. Le ministre des finances, M. Barnatsky, prononça un long discours relativement à la situation financière de la Russie, le ministre du commerce, M. Nalbandoff, examina en détails les questions relevant de sa compétence.

Les travaux de la conférence porteront sur les questions suivantes :
1o. Réforme monétaire et emprunts étrangers.
2o. Le budget.
3o. Le commerce extérieur.
Les commissions spéciales, créées auprès du comité de la conférence, procéderont à l'examen des exposés faits par M. Barnatsky et M. Nalbandoff.

La presse française et le bolchevisme

Paris, 17. T.H.R. — Le Journal des Débats écrit : Il est nécessaire d'éviter les tentatives qui portent à la restauration du tsarisme en Russie. Sous ce rapport, le général Wrangel adopta un programme très sage dans son ensemble, qui lui valut la reconnaissance officielle de la part du gouvernement français. La France ne continuera à lui accorder son appui que si le général Wrangel reste strictement fidèle aux engagements pris par lui. Le peuple russe, après sa libération du bolchevisme, doit être appelé à nommer ses représentants pour l'assemblée constituante.

Beaucoup de journaux parisiens publient l'interview avec M. Strouvé en affirmant leur confiance entière dans la lutte contre le bolchevisme et appelant les alliés à participer partout les moyens dans cette lutte.

Institut Français

DIRIGÉ PAR

Madame Laloy-Braggiotti
L'Institut Français a ouvert cette année une Classe préparatoire au Baccalauréat pour Jeunes Filles.

Depuis sa fondation il a toujours eu une classe du Brevet Élémentaire, et du Brevet Supérieur.

Conférences sur la littérature Française, faite par Mme LALOY-BRAGGIOTTI, ancienne Elève de la Maison d'Éducation de la Légion d'Honneur à Saint-Denis, pour les Dames et les Jeunes Filles, une fois par semaine le vendredi à 5 heures. On reçoit les inscriptions 15 rue Tassim.

Démission du Cabinet

S.A. le grand-vézir Damad Férid pacha, pour des raisons de santé, ayant présenté sa démission, S.M.I. le Sultan le pria de bien vouloir s'occuper de l'expédition des affaires courantes, avec les ministres actuels, jusqu'à la formation d'un nouveau cabinet.

Les ministres se sont rendus hier à leurs postes respectifs. Dans l'après-midi ils ont tenu au konak du ministre des affaires à Nihantatche une réunion à l'issue de laquelle Damad Férid pacha s'est rendu au Palais et a été reçu en audience par le Sultan.

La charge grand-véziriel a été offerte à Tewfik pacha, ancien ambassadeur à Londres qui aurait comme collaborateur Izzet pacha, Salih pacha ancien grand vézir, Séfia pacha affaires étrangères, Abdurrahman Cherif à l'instruction publique, Ali Haidar au Cheik-ul islamat et peut-être Mahmoud Moukhtar pacha.

Après nos informations la constitution du nouveau ministère ne saurait être définitive avant un ou deux jours.

Société française des Membres de l'Enseignement

Réorganisés depuis un an, cette Société est aujourd'hui en pleine prospérité. Elle groupe à peu près la totalité des professeurs, laïques et religieux, qui se consacrent ici à l'œuvre si utile de la propagation de la langue et du génie français.

Le but à la fois utilitaire et idéaliste de cet œuvre a été excellemment mis en lumière dimanche dernier, par le Président M. H. Blanchong, dans l'allocution qu'il prononça, à l'Union française, à l'ouverture de l'Assemblée générale. Simple et blanc en disant tout ce qu'il fallait, M. Blanchong a souligné les services rendus par la Société dans le domaine professionnel et mutualiste et exposé la conception très élevée que les professeurs de Constantinople se font de leur rôle et de leurs devoirs.

Les applaudissements qui accueillirent cette harangue témoignèrent qu'elle répondait au sentiment général.

Non moins unanimement fut approuvé le compte-rendu financier présenté par le trésorier, M. Chuzel.

Après quoi, selon le rite annuel, on procéda à l'élection du nouveau bureau qui resta sensiblement le même que l'année dernière, et qui est ainsi composé :

Président : M. Blanchong, vice-présidents : Mlle Jacod, M. Isard, trésorier : M. Chuzel, secrétaires : MM. Martin et Louat, Membres : Mme Laloy-Braggiotti, MM. Martin et Thomas.

Faits divers

Le vol de 90.000 livres

Une perquisition rue Magiar, à Péra, dans la maison de Léon, l'un des voleurs présumés du vol de 90.000 livres commis à Pancaldi, chez le négociant en métaux M. Enkserdjian, a amené la découverte de diverses sommes ainsi qu'une grande quantité de bijoux que l'on suppose avoir appartenu à M. Enkserdjian.

L'enquête de la police continue. La maison où la perquisition est habitée actuellement par la femme de Léon, sa belle-mère Mariani et une nommée Kessif, leur parents.

Léon, qui fut comme on se le rappelle, blessé au cours d'une rencontre avec la police, avait été conduit à l'hôpital bulgare où on l'avait fait inscrire sous un faux nom. Il y avait succombé, et le permis d'inhumer avait été délivré sous ce nom.

Toutefois, il ne serait pas encore absolument certain que le blessé décédé à l'hôpital bulgare soit Léon.

L'enquête se poursuit.

Vol
Dimanche dans les parages de Sirkeci, un pick-pocket a volé dans la poche de M. Othon, citoyen français, une somme de 156.000 couronnes.

Fantomas-Mehmed

Le fameux Fantomas-Mehmed, connu par ses nombreuses évasions, qui avait été dernièrement condamné à dix ans de travaux forcés, a encore une fois brisé la politique à ses gardiens.

Profitant du transfert d'une prison dans une autre d'un groupe de détenus, Fantomas a pris la poudre d'escampette. Jusqu'ici il a été impossible de découvrir sa trace.

Les autos qui tuent

Dimanche soir, à 9 heures et demie, une automobile qui n'a pu être identifiée a heurté dans les parages du casino d'Osmanbey, à Chichli, un homme d'une cinquantaine d'années et l'a grièvement blessé. Transporté à l'hôpital des enfants le blessé ne tarda pas à succomber.

Son identité n'a pu encore être établie. Mais de documents trouvés dans sa poche, il semble qu'il appartenait à la nationalité arménienne.

L'automobile No 3546, se rendant d'Ortakey à Couroutchehne, renversa un enfant nommé Sureya et le blessa assez grièvement.

Hier à 4 h. p. m. un camion anglais renversa grand-rue de Péra, devant Roumélie han, un jeune homme qui fut tué net.

Assurez-vous contre les Maladies et Accidents par la Royal Exchange Assurance Corporation, Agents Généraux : J. W. Whitall & Co Ltd Sanasir Han, Stamboul.

THE YAVROUYAN

de prime
Exigez partout cette marque renommée, fondée en 1880.

Dépôt : Stamboul, Djelal Bey Han No 12

La Ligue des locataires

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le Directeur,

La Ligue des Locataires pour éviter toute confusion, informe de nouveaux adhérents, que les cartes d'adhésion sont journalièrement délivrées dans le local de l'Amicale (en face de l'ambassade d'Amérique). Munis de cette carte les adhérents ont droit aux consultations gratuites du bureau du contentieux dirigé par Me Farragi après 5 h. et qui siège les lundis, mardis, mercredis et jeudis, dans l'étude de ce dernier sise Galata, Huriet Han 11, vis-à-vis la Bourse.

Le président De Gand

D'après le *Pejam-Sabah*, devant l'impossibilité de concilier les deux points de vue opposés des locataires et des propriétaires, le gouvernement songerait à laisser pleine liberté aux deux parties, se contentant de prêter son assistance aux fonctionnaires et autres nécessaires.

Nous aimons à croire qu'il s'agit là d'une information inexacte, car autrement on ne saurait que penser de l'attitude du gouvernement.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Entente

De l'Iléri :
La situation d'Anatolie forme une plaie au flanc de l'empire. Nous ne concevons pas comment les forces armées de l'Arménie aient déclaré la guerre pour être considérées comme ne faisant pas partie du corps ottoman. Une pareille thèse n'est guère admissible. L'harmonie dans les affaires de l'Etat ne saurait être obtenue que par la coopération de toutes les forces du pays.

Par conséquent, si nous tenons à notre salut, nous devons chercher le moyen de guérir cette plaie qui nous ronge. Nos intérêts les plus vitaux exigent impérieusement. Et ce point à autant d'importance pour les étrangers que pour nous-mêmes. En effet, les puissances veulent avoir à faire à un gouvernement possédant dans le pays toute l'autorité requise, car un gouvernement ne possède pas cette autorité serait un embarras pour elles-mêmes et elles ne sauraient le voir d'un bon œil.

C'est à cause de cela que nous avons, de tout temps, conseillé une entente. Les étrangers avec lesquels il nous est donné de nous entretenir de cette question ne cessent de nous répéter que la prolongation d'un pareil état de choses ne saurait être qu'un plus haut point nuisible. Mais nous n'avons besoin de tous ces conseils ! Nous-mêmes nous ne pouvons reconnaître qu'un de nos premiers devoirs est de restaurer en Anatolie le pouvoir du gouvernement central.

Les orphelinats

De Vahit :
Le gouvernement a pris dernièrement deux décisions importantes au sujet du mode d'administration des orphelinats. 1o Les orphelinats, jusqu'ici, dépendaient du ministère de l'instruction publique en ont été détachés pour être rattachés à celui de l'intérieur.

2o Les orphelinats disséminés sur certains points et dirigés séparément seront groupés en un seul pour former une administration unique et indépendante.

Ces décisions sont importantes au point de vue de l'avenir d'une institution qui accorde asile à des milliers d'orphelins. En outre, les décisions précitées indiquaient que les bruits qui circulaient au sujet d'une suppression des orphelinats ne reposaient sur aucun fondement. Elles indiquent également que l'on a saisi en lieu compétent que ces asiles ne pouvaient continuer à être dirigés et administrés selon le système pratiqué jusqu'à ce jour.

Emprunt forcé en Bulgarie

De l'Idkam :
Des difficultés avec lesquelles sont aux prises, tous les pays du fait de la dernière guerre, la Bulgarie aussi souffre à un très haut degré. Le cabinet Stamboulsky déploie les plus grands efforts pour vaincre ces difficultés.

Le budget accuse cette année un déficit de 500 millions de levas qu'il n'y a pas moyen de combler à l'aide de nouveaux impôts. Par ailleurs, les circonstances actuelles sont absolument défavorables à la conclusion d'un emprunt intérieur. Dans ces conditions le gouvernement a cru devoir recourir à sa propre population pour lui demander 2 milliards de levas. Le projet de loi y relatif a même été présenté au Sobrani qui l'a adopté en première lecture.

Si l'emprunt en question avait été en tous points semblable aux emprunts intérieurs émis dans les autres pays civilisés et constitutionnels, il n'y aurait pas eu à s'en occuper d'une façon particulière. Mais l'emprunt que veut conclure cette fois le gouvernement bulgare diffère essentiellement des opérations similaires qu'il nous a été donné de voir jusqu'ici.

Il possède toutes les exemptions d'impôts et tous les avantages accordés ordinairement aux emprunts nationaux. Mais son caractère particulier consiste en ce que le gouvernement en répartira les titres aux sujets bulgares dans la mesure de leurs moyens et de leur fortune. Un premier refus d'accepter sera passible d'amendes, en cas de deuxième refus, le récalcitrant sera mis en demeure d'accepter les titres dont la contrepartie sera perçue de lui par force, tout comme s'il s'agissait d'une taxe officielle, et en ayant recours aux voies et moyens dont on use à l'égard de contribuables qui refusent de payer l'impôt.

Ro Consolato Generale d'Italia
Tutti gli Italiani nati negli anni 1900-1901 sono invitati a presentarsi al Ro Consolato Italiano, nella prima quindicina di novembre p.v., dalle ore 16 alle 18 p.m., per regolare la loro posizione sul servizio di leva.

La période de splendeur des Ottomans

De *Pejam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey):

Comme nous n'avons vu que l'ère de décadence et de dissolution de cet empire, nous ne sommes imbus que des traditions et des usages de cette ère qui fut par excellence celle du militarisme, d'un militarisme poussé à l'excès.

Même après nos effroyables désastres, les inconscients d'Anatolie n'ont qu'un seul souci : l'armée, les armes, les combats. Et ce qui caractérise surtout un militarisme qui n'a enregistré que des défaites et des désastres, c'est une tyrannie aveugle, une oppression à outrance de la population qui doit fournir de l'argent.

Or, ce n'est pas ainsi que les choses se passaient durant notre période de splendeur. Jusqu'à dixième siècle de l'Hégire, cet empire avait un tout autre système, un tout autre politique.

PRESSE GRECQUE

La succession au trône grec

De *Proodos* :

Une lettre d'une personnalité marquante d'Athènes que nous avons reçue hier (samedi) nous révèle que non seulement le gouvernement mais plusieurs hommes politiques du parti libéral, devant la tournure prise par la maladie du roi, ont senti la nécessité d'échanger des idées et de prendre des décisions au sujet du problème de la succession au trône. Tous les cas possibles ont été envisagés et ces réflexions se sont cristallisées, semble-t-il, en des solutions précises qui de nature à faire entrevoir à tout le moins le règlement très probable de la question de succession. Il ne saurait être question de république, en dépit d'un fort courant favorable à ce régime. D'après Venizelos lui-même, la république n'est pas seulement inopportune mais elle serait politiquement préjudiciable. Le président du conseil considère que le peuple hellène n'est pas suffisamment mûr pour vivre en république. Il reste à pourvoir à la succession au trône, étant entendu que la dynastie de l'ex-roi Constantin doit être exclue. Quelques-uns plaident en faveur du prince Nicolas, oncle du roi actuel, certainement le plus sage et le plus politique de tous et qui, en Suisse, garde toujours une attitude très digne et très résignée. Mais il y a lieu de noter qu'il est sans postérité mâle.

Quoi qu'il en soit, un fait est certain. C'est que la question de succession au trône est en principe réglée et que la Grèce, malgré l'épreuve qu'elle traverse, en sortira saine et assurée d'être mieux armée pour son avenir.

PRESSE ARMENIENNE

« Prise entre deux étaux »

De *Djagdamard* :

Voici comment salue un journal turc publié à Trébizonde l'offensive entreprise contre l'Arménie : « Nous allons supprimer l'Arménie qui est entourée des quatre côtés d'une atmosphère turque. L'Arménie devant être battue du nord également sera prise entre deux étaux et anéantie. »

Sans même ces paroles, ce n'était pas un secret pour nous que le projet infernal à la réalisation duquel aspirent les dirigeants et les agents turcs. Les journaux turcs peuvent surexciter l'opinion musulmane contre les Arméniens, des forces turques peuvent dévaster et massacrer ; mais il existe une force qu'ils ne sauraient jamais atteindre ni éteindre, c'est le fer sacré éternel, la force latente qui a préservé le peuple arménien de tous les fléaux déchaînés contre lui, alors que des peuples plus puissants ont péri avec leurs gloires.

L'Arménie « prise aujourd'hui entre deux étaux » est elle-même un état qui presse la tête des fous lesquels ont tenté d'exterminer par le fer et par le feu un peuple actif et industrieux, mais ne jouiront jamais, au grand jamais de leurs actes de barbarie faisant frémir l'humanité coalisée.

Mais nous demandons aux fous turcs s'ils ne recevront pas bientôt une racle de leurs soldis-dans amis du Nord qui les caillent pour confondre les grandes puissances et étendre son hégémonie. Ainsi que Zinoviev l'a fait manifestement sentir au congrès de Bakou à la délégation turque, les Turcs ont oublié leur « pilaf », leur « chalvar » et leur « turban » sans se rendre compte qu'ils sont pris non entre deux étaux, mais entre douze. Chaque combat consolide l'édifice de notre Etat indépendant.

CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

En réponse à la lettre que le professeur de danse Ferdinand a fait insérer dans votre estimable journal, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint les documents certifiant ma qualité de membre actif, diplômé et décoré de l'Académie internationale de danse et maintien, Giraudet, boulevard Strasbourg 39, Paris, académique dont ci-joint des lettres à moi adressées en date de 1920.

Je n'ai nullement l'intention de m'abaisser au niveau de ce monsieur pour demander à satisfaction morale ou matérielle.

C'est uniquement par respect pour la vérité que je daigne redresser les faussetés contenues dans cette lettre, que ni la misère ni le désir de se faire une clientèle ne sauraient en tout cas justifier.

Veillez agréer, etc.

Constantin Papadimitrafos, membre actif diplômé et décoré de l'Académie internationale de danse et maintien de Paris, M. Giraudet.

Ro Consolato Generale d'Italia

Tutti gli Italiani nati negli anni 1900-1901 sono invitati a presentarsi al Ro Consolato Italiano, nella prima quindicina di novembre p.v., dalle ore 16 alle 18 p.m., per regolare la loro posizione sul servizio di leva.

Les revendications des Musulmans en Grèce

La communauté musulmane de Salonique a adressé au gouvernement d'Athènes un mémoire contenant, entre autres, les revendications suivantes que publie l'*Opinion*.

1. Retour à la communauté musulmane qui en est la propriétaire légitime, des cimetières musulmans situés hors des portes du Vardar et de Calamaria, sur les terrains desquels des bâtiments ont été construits après que les murs eussent été démolis.

2. Réparation de la part du gouvernement et remise en leur état primitif des mosquées, écoles, médresses et tékés détériorés par suite de l'installation des réfugiés.

3. Sous le régime turc, une partie des bois et prairies entourant les villages musulmans et appartenant à l'Etat étaient loués à des éleveurs et le revenu affecté à l'entretien des mosquées et des écoles. Le gouvernement s'est approprié les dits bois et prairies et les cède à ceux qui en font la demande. De ce fait les mosquées et les écoles des villages musulmans demeurent clausées, faute de moyens. La communauté demande que cette situation soit prise en considération et que le statut quo ante soit rétabli afin que les établissements religieux et scolaires musulmans puissent exister.

4. Les musulmans revenus de Turquie, à la suite des promesses répétées du gouvernement, n'ont pas reçu leurs biens et propriétés séquestrés par l'Etat. La communauté demande que les immeubles de ces musulmans leur soient rendus.

5. Retour à la communauté musulmane des propriétés Vakouf saisies par la direction des domaines publics ainsi que de la mosquée Bourmail Djami construite par les musulmans et transformée actuellement en théâtre.

6. Retour à la communauté musulmane du médressé de Hadji Suleyman Bey ainsi que de la maison contiguë qui servent de prison depuis l'occupation.

7. Application de la loi relative aux Vakoufs musulmans.

Il mourrait jusqu'ici

plus de femmes que d'hommes... Mais il n'en sera plus ainsi.

Car pourquoi les maladies pulmonaires et des organes génitaux atteignent-elles à un si haut degré les femmes ? C'est que celles-ci protègent peu jusqu'ici leur corps contre les intempéries atmosphériques.

Combien de jeunes filles et de femmes emportées ainsi pour des causes si futiles. Eh bien les faiseurs qui s'occupent pourtant tout au goût, viennent enfin de bannir le pantalon qui protégeait si peu les parties inférieures du corps de

(A suivre)